

A aucune époque, le nombre des étudiants n'a été aussi considérable. Ainsi, il était en 1862 de 102, en 1863 de 124, en 1864 de 112, en 1865 de 134.

— Dans d'autres régions, même activité. M. Guimet publie, sous le titre de *Croquis égyptiens*, le récit pittoresque de son voyage en Egypte, M. le baron Raverat, une course dans le département de l'Ain, suite à son volume : *Autour de Lyon*, M. Saint-Olive a fait paraître une satire : *Puissance de la bêtise*, charge à fond contre cette hydre qui renaît toujours sous sa massue ; M. Charnal a donné aux Célestins un drame en vers qui a réussi. Si, dans *Colbert et Fouquet*, M. Charnal a trop peu respecté les caractères historiques, s'il a rapetissé les hommes de la cour de Louis XIV, il n'a fait que suivre une coutume admise sur le théâtre actuel. MM. Emile et Hippolyte Clermond, autres Lyonnais, ont aussi eu, aux Célestins, leur première représentation et leur succès. Le petit vaudeville les *Bévués d'Annibal* a du mouvement et de la gaiété.

Par contre, *Guignol* est mort. Supprimé par un arrêt de la Cour impériale, ce journal, né le 30 avril 1865, a donné 83 numéros. Le premier fut tiré à 2,000 ; le tirage le plus élevé atteignit 35,000, soit en moyenne un tirage de 15,000 par numéro.

La *France littéraire* est morte. Cette feuille, née le 7 septembre 1856, fut d'abord hebdomadaire. Le prospectus porte le titre de *Omnibus lyonnais*. Le premier numéro, paru le 4 octobre, prit le titre de *Feuilleton* qu'il conserva jusqu'au numéro 27 du 4 avril 1857. La livraison 28 du 11 avril prend le titre de *France littéraire* qu'elle garde jusqu'au 30 novembre 1856. Elle annonce alors qu'elle s'unit à la *Semaine religieuse de Lyon*. Elle était devenue mensuelle depuis deux ans.

— Jamais Lyon n'avait célébré avec plus d'enthousiasme et d'ensemble la fête du 8 décembre ; jamais l'illumination des coteaux de la Croix-Rousse et de Fourvière n'avait eu pareil éclat. Des chœurs, des feux d'artifice et surtout le système d'éclairage du clocher de Fourvière faisaient de cette belle nuit quelque chose de féerique et d'inouï.

Depuis ce jour, la liturgie romaine est d'obligation dans le diocèse de Belley.

— La nouvelle chaire de l'église d'Ainay a reçu son complément obligé. La balustrade de l'escalier en cuivre doré, d'un très-beau style, a été posée ces jours-ci.

— M. Alain Maret, de Perreux, vient de faire don à la bibliothèque de Roanne du manuscrit de son ouvrage : *Événements de Lyon en 1814 et 1815*.

Déjà M. Maret avait offert à cette bibliothèque les derniers volumes de son *Essai pour servir à l'histoire du Lyonnais, Forez et Beaujolais*, précieux travail encore manuscrit, du moins en partie, le premier volume seul a été imprimé.

— M. Vallier, dont nos lecteurs ont lu avec un intérêt si vif et si soutenu la *Légende sur la ville d'Ars*, vient de recevoir, de la ville de Grenoble, une médaille d'or, unique, pour le remercier du zèle et des soins qu'il a mis à classer et à cataloguer son médaillier.

— On a trouvé récemment cinq statuettes en bronze à Marlieux, dans la propriété de M. Raimond, de Lyon, à un mètre de profondeur.

M. Sirand a lu, à la Société d'Emulation de Bourg, une appréciation